

## L'ESPINOSE

**Ce lieu fut, au XV<sup>e</sup> siècle, la propriété de riches négociants espagnols. La demeure servit au XVII<sup>e</sup> siècle d'hôpital général destiné à venir en aide aux pauvres malades, mendiants et orphelins. Après la tourmente révolutionnaire, la famille Duboueïx fit reconstruire la maison telle que nous la connaissons aujourd'hui.**

Les familles Despinoze ou Espinoza étaient originaires de la ville de Burgos, capitale du royaume de Castille en Espagne. Elles remontent à Jacques Bernard d'Espinoze de Los Monteros, héritier principal et noble, qui probablement, fut le premier à émigrer en France vers le XVI<sup>ème</sup> siècle. Bien que nobles, certains membres de cette famille ont fait le choix d'être marchands et sont venus en Bretagne, en particulier à Nantes, s'établir dans les quartiers de la Fosse et de Saint-Nicolas. Ils ont rejoint d'autres négociants espagnols, tels les Rhuys, les Compludo, les De Marquès ... La colonie espagnole était riche et puissante. Parmi tous ses biens, elle possédait une chapelle au Couvent des Cordeliers à Clisson.

Pierre Despinoze, né en Espagne et marié avant 1518 avec Martine De Billy, était marchand à la Fosse, à Nantes. Propriétaire de biens fonciers à Clisson, dans le quartier Saint-Jacques, près des douves du château, il aurait fondé en 1538 une chapellenie dans l'église Saint-Jacques sous le nom de *Vierge Ardente*. Il fut aussi l'un des principaux bienfaiteurs de l'église Saint-Nicolas à Nantes.

Il existe à Clisson une demeure dite *de l'Espinoze*. Il est permis de penser que ce lieu a appartenu à cette famille. Parmi ses nombreux descendants, on relève, Pierre d'Espinoze, marchand échevin à Nantes (+ 1641), Jacques d'Espinoze (1599-1657), tous deux *Sieurs* des villages du Sauzay et de l'Epinay en Clisson, ainsi que Jacques d'Espinoze (1632-1676) Sieur de l'Epinay et son fils René d'Espinoze (1660-1745) Sieur du Sauzay.

Par un édit du 14 juin 1662, Louis XIV avait ordonné à chaque ville d'ouvrir un bureau de charité ou hôpital général pour venir en aide aux pauvres malades, aux mendiants infirmes et aux orphelins.

Ne possédant pas les ressources nécessaires, la ville de Clisson ne se conforma à l'édit qu'en 1687. Grâce au fonds de 500 livres constitué par les habitants, la maison dite *de l'Espinoze* dans le faubourg Saint-Jacques fut achetée par Jean Hallouin, Sieur de la Pénissière et Demoiselle Catherine Rambault, pour servir d'Hôpital Général (15/01/1687). A la fin de la même année, des lettres patentes du roi autorisèrent les Clissonnais à inaugurer la nouvelle administration.

En 1693, le roi retira à l'Ordre de Saint Lazare les aumôneries qu'il avait concédées en 1672 et les transféra, avec leurs revenus, aux hôpitaux généraux. En conséquence, l'hôpital général de Clisson fut rattaché à l'aumônerie Saint-Antoine et tous les services y furent déplacés (arrêts du Conseil d'août et de décembre 1695 et lettres patentes de juillet 1696).

La propriété de l'Espinose fut affermée en juin 1697 par la direction de l'hôpital Saint-Antoine aux Fermiers Généraux pour servir de prison aux faux-sauniers et contrevenants aux ordres du roi.

Au cours des guerres de Vendée, les colonnes infernales incendièrent la ville de Clisson à plusieurs reprises. La demeure de l'Espinose fut en grande partie détruite.

Le 21 mai 1817, elle fut vendue par Louis Perraud et Eulalie Lefort, son épouse, à Michel-Charles Duboueix, artiste peintre en miniatures, domicilié à Nantes pour un montant de 8 130 francs. Vers 1822, Michel-Charles Duboueix fit rebâtir la maison telle que nous la connaissons aujourd'hui. La Duchesse de Berry y fut reçue, le 6 juillet 1828.

A une date indéterminée la propriété de l'Espinose a été revendue. Un certain nombre de propriétaires sont répertoriés, tels :

- v. 1868 : Dondel de Kergégano,
- Poulpiquet du Halgoët,
- vers 1880 : l'armateur Victor Vincent, négociant sur le Quai de la Fosse à Nantes,
- vers 1900, Jules Servan Adéa époux d'Adèle de la Ville de Férolles des Dorides, officier de marine en retraite,
- en 1923, Barthélémy Palat, général de Brigade (1852-1931),
- en 1931, Mme Marie Larango (1859-1947), veuve de Barthélémy Palat,
- en 1956, Charles Coubard, médecin et président du Souvenir Vendéen (1890-1970).

En 1966, le Docteur Coubard légua la propriété de l'Espinose à la Congrégation des Sœurs de la Sagesse dont le siège est à Torfou (Association Charles Foyer, Maison Sainte-Marie).

En février 2020, la maison de l'Espinose abrite encore quatre religieuses âgées. Elles sont toujours au service de la communauté et de la paroisse Notre-Dame.